

p.B.58.71.- CJ/bi

Le 21 mars 1977

Note au Chef du Département

La crise africaine

L'assassinat, dans des conditions encore mystérieuses, du Commandant Marien Ngouabi, chef de la République populaire du Congo, illustre la dégradation politique à laquelle l'Afrique est livrée depuis la guerre civile angolaise.

Si l'on excepte le conflit israélo-arabe, dont le front passe en Asie, quatre principaux foyers d'infection se développent: le Sahara, le conflit entre l'Angola et le Zaïre, où le Congo pourrait bien être impliqué, la tension à plusieurs axes en Afrique orientale, et la confrontation avec les régimes blancs d'Afrique australe. Il existe des difficultés mineures au Tchad et entre l'Ouganda, le Kenya et la Tanzanie.

Le Sahara et l'Afrique orientale donnent les exemples d'un nouveau type de conflit, pour lesquels l'OUA n'est pas équipée intellectuellement, celui de mouvements de libération dirigés contre des Etats non-coloniaux. Le conflit Angola-Zaïre pouvait se poser à l'origine en terme de non-intervention. Plutôt que de chercher son droit devant l'OUA, que la lente érosion du Dergue éthiopien a affaibli, l'Angola a pris l'initiative d'opérations de mercenaires contre le Zaïre.

- 2 -

En Afrique australe, enfin, tout semble bloqué dans l'attente d'une initiative concrète des Etats-Unis.

La perplexité de l'OUA a été illustrée par la récente réunion des Ministres des affaires étrangères à Lomé, qui n'ont su s'occuper que de l'épisode burlesque de l' "agression" contre le Bénin. En revanche, les délégations africaines mettent en scène (en faisant écarter de l'ordre du jour tout ce qui pourrait diviser l'attention des délégués) une offensive contre l'Afrique du Sud au Conseil de sécurité.

La situation actuelle a plusieurs sources:

- a) Les secousses politiques auxquelles ont été soumises trop fréquemment des structures étatiques fragiles, rendant les jeunes Etats plus sensibles aux tensions ethniques;
- b) les "révolutions" et coups d'Etat qui ont amené l'élimination d'une partie des élites politiques;
- c) les difficultés intérieures se traduisent par des différends à l'extérieur et incitent à un développement très coûteux des forces armées;
- d) enfin, la rivalité des grandes puissances, très réduite à l'origine, s'accroît sans cesse et complique les conflits;
- e) les difficultés économiques liées notamment à l'augmentation du prix du pétrole.

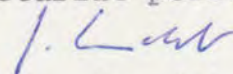
La situation actuelle présente certains parallèles avec celle où le monde arabe se trouve depuis les

années cinquante; au vu des dissensions interafricaines croissantes, il y a un danger que l'Afrique australe, toujours un excellent sujet pour des résolutions communes, devienne une véritable bouée de sauvetage de l'OUA, jouant ainsi le rôle de la Palestine pour beaucoup de dirigeants arabes.

Quant à la politique soviétique, elle semble beaucoup moins viser à des avantages précis qu'à causer des ennuis à l'Occident. La flotte soviétique n'a jusqu'ici pas profité des ports de l'Angola et du Mozambique, tandis que le rôle exact de Berbera demeure mystérieux. Ce que l'URSS peut tirer de concret de l'Ethiopie et du Zaïre, qui risquent de verser dans le chaos, est encore bien moins clair. En revanche, on voit un peu à quel sentiments ces actions de sabotage peuvent obéir. L'intervention en Angola a coïncidé avec l'échec des extrémistes au Portugal. Les actions contre le Zaïre sont contemporaines des humiliations subies par l'URSS et ses satellites à propos des "dissidents". Le "tiers monde" revient assez fréquemment dans les ripostes de la presse soviétique à l'Occident sur ce sujet désagréable, ripostes qui contiennent en général de vagues menaces.

Les Etats-Unis n'ont toujours pas de politique africaine. Ils sont seulement beaucoup plus réceptifs aux doléances des Africains et ont compris qu'en leur accordant une certaine importance, ils peuvent sans trop de peine "défuser" un anti-américanisme somme toute assez superficiel. Il faudra cependant beaucoup plus pour rétablir une situation un tant soit peu stable dans le continent noir, et éviter qu'il se livre à ses vieux démons guerriers.

Secrétariat politique


J. Cuendet